

Les autotests s'invitent au lycée Maurois

Les élèves du lycée André-Maurois, à Deauville, ont la possibilité de se faire tester à condition d'avoir une autorisation parentale. Comment se déroulent ces autotests ?

Pourquoi ? Comment ?

Quand les autotests ont-ils commencé au lycée Maurois ?

Mardi 25 mai. « **Nous les avons reçus la semaine précédente en quantité suffisante. Mais nous devons avoir les autorisations parentales** », explique Marie-Laure Chénart, cheffe d'établissement.

À la fin de la semaine, l'ensemble des lycéens qui disposent d'une autorisation parentale auront été testés. Pour rappel, il y a environ 650 lycéens à André-Maurois.

Comment se déroule la campagne d'autotest ?

Dans la cour, deux tentes sont disposées. Aurélia Baumann, infirmière du lycée et Christophe Parantau, infirmier du collège, préparent chacun une tente pour accueillir simultanément cinq élèves. « **Nous pratiquons les tests sur une demi-classe toutes les 30 minutes, le mardi et le vendredi** », indique Aurélia Baumann.

Les élèves sont installés dans la tente, face à la toile. « **Souvent les tests font tousser les élèves. Nous les disposons ainsi comme ça, ils ne sont pas face à face** », explique Aurélia Baumann. En entrant, les élèves se désinfectent les mains et disposent de tout le matériel nécessaire sur la table devant eux. Une fois qu'ils ont terminé, ils désinfectent leur place et retournent dans la cour et attendent quinze minutes pour avoir le résultat.

Les élèves manquent-ils l'école pour se faire tester ?

Les tests ont lieu sur les heures de cours. « **Les professeurs vont faire descendre l'ensemble de la classe afin que les élèves testés ne soient pas pénalisés en ratant des éléments du cours.** »

Est-ce que tout le monde s'est décidé d'un coup ?

Non. « **Chaque semaine nous recevons de nouvelles autorisations parentales** », constate Aurélie Baumann. Et Marie-Laure Chénart d'ajouter : « **C'est la même histoire pour tout ce qui concerne la nouveauté. On attend de voir ce que ça donne avant de se lancer.** »

Qu'en pensent les élèves ?

Maël, Nelson, Nino et Pierre se sont fait tester mardi 1^{er} juin. Pour tous, c'était la première fois qu'ils réalisaient un autotest. Pour Maël, ce petit geste permet « **de vivre sereinement** » et pour Nelson « **de protéger les autres** ». Ils ont décidé de recommencer dès qu'ils en auront l'occasion. « **Ça ne fait pas mal et ça va vite.** »

Comment se déroulent les cours depuis le déconfinement ?

« **Il y en a qui ont lâché prise et même certains qui ne viennent plus en cours** », constate Nino.

Pour la cheffe d'établissement, ce décrochage est « **à la marge. Nous venons de terminer les conseils de classe et il y en a très peu. Nous avons fait des examens blancs pour le grand oral et ça les a rassurés. Nous commençons aussi à avoir des résultats pour Parcoursup qui sont satisfaisants.** »

Comment les élèves vivent-ils les restrictions ?

« **On en a un peu marre** », avoue Pierre. Nino ajoute : « **On ne peut plus sortir de l'établissement à l'intercours.** »

La cheffe d'établissement complète : « **Nous aspirons tous à une vie normale mais ce sont les jeunes qui ont eu une partie de leur jeunesse sacrifiée. Ils sont très raisonnables, très respectueux et ils restent masqués. Nous les félicitons de l'engagement qu'ils ont maintenu depuis de nombreuses semaines.** »

Marie-Axelle RICHARD.



Au moment du test, les élèves sont installés dans la tente de façon à ce qu'ils ne se retrouvent pas face à face. Ouest-France